

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul PASQUIER

Hommage à Louis Broquet :
Lumière d'une âme

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 60-61

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Lumière d'une âme

Nous ne le verrons plus aux heures méditatives de la journée, et souvent fort tard dans la nuit, quand l'insomnie l'y contraignait, arpenter de son pas régulier et souvent nerveux les larges couloirs du cloître de l'Abbaye, mince silhouette noire que la lueur argentée de la chevelure ou l'éclat furtif des lunettes somrait de clarté. Nous ne rencontrerons plus, comme quand nous interrompions cette promenade féconde en prière et en pensée, ce regard plein de malice aiguë et bienveillante, ce sourire d'affectueuse ironie ; nous n'entendrons plus ses propos, où le sel de l'esprit masquait une tendre bonté, un profond amour en Dieu des êtres et des choses. Habitué à la souffrance dès son enfance, il supportait avec sérénité ce mal sournois, et illuminait la vie de ceux qui

l'entouraient par la variété de son savoir, la délicatesse de sa générosité, la pureté de son art, le charme d'une personnalité qu'on découvrirait peu à peu sous cet effacement volontaire, à quoi le vouait une authentique modestie. Car la modestie et l'humilité furent les vertus essentielles de ce prêtre si heureusement doué, dont les œuvres maîtresses sont le témoignage d'un des plus remarquables musiciens de notre terre romande. Cette classe qui était la sienne eût pu l'amener à tirer vanité de ses dons, à mépriser d'autres ouvrages de moindre valeur. Nous ne connaissons pas un appel auquel son cœur soit resté insensible. Combien lui doivent de reconnaissance tant de sociétés musicales auxquelles il a donné les preuves de son talent dans d'humbles travaux avec le même élan, la même bienveillance que s'il se fût agi d'une œuvre d'envergure, répondant à ses possibilités véritables. Aussi l'affliction est-elle grande chez les siens, sa famille temporelle, ses innombrables amis et obligés, ses élèves d'aujourd'hui et d'autrefois, les musiciens romands qu'il a aimés et bien servis, et dans sa famille spirituelle, sa chère Abbaye de Saint-Maurice.

Le chanoine Broquet fut un vrai prêtre, un homme au sens le plus noble du mot, un artiste aussi modeste que doué. Tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qu'il a formés, qui ont profité et profiteront longtemps encore de ses enseignements, de son exemple, tous ceux qui ont été touchés par son rayonnement, garderont de lui le souvenir que laisse dans nos cités de ténèbres celui qui porte en soi la lumière divine, cette lumière qui brilla en lui jusqu'à l'extrême limite de sa vie, où seule, « l'âme tenait encore dans le corps péri », cette lumière que la mort ne détruit pas, qui brûle sans bruit mais éclaire toute la nuit.

Paul PASQUIER

Radio-Lausanne, 9 novembre 1954.